

## COMPTE RENDU DE LA PLATE-FORME MADAGASCAR DU 30 JUIN 2010



Centre de ressources pour la Coopération Décentralisée et la Solidarité Internationale en  
Basse-Normandie

2 rue St Ouen 14000 CAEN - Tél. / Fax : 02 31 84 39 09  
[horizons-solidaires@orange.fr](mailto:horizons-solidaires@orange.fr) - [www.horizons-solidaires.org](http://www.horizons-solidaires.org)

---

Lieu : Centre de Ressources des Associations à Caen  
Heures : 14h30 à 17h30

### Présents :

Sébastien WELSCH, coordinateur du programme de coopération de la Région Basse-Normandie à Astinanana  
Claude MENAGER, GREF délégation régionale  
Jean-Yves CLAVREUL, Salamandra Nature  
Fernand FOURNIER, MFR de Basse-Normandie et Action Solidarité Madagascar 50 et 14  
Thierry MOTTE, Conseil Général de la Manche  
Nicole LORRET, AGIR ABCD  
Nicole BARS, Amitié Madagascar Normandie  
Patrick DAIRAIN, lycée Laplace de Caen  
Cathy LLECH, Horizons Solidaires  
Lia CHEVALIER, Horizons Solidaires

### Excusés :

Marie-Odile TAVERNIER, présidente d'Horizons Solidaires  
Bernard JOURDAIN, MFR et Action Solidarité Madagascar

### Ordre du jour :

- 1) Point sur l'actualité malgache - évolution politique  
- Intervention de Sébastien Welsch, représentant de la Région Basse-Normandie à Astinanana
- 2) Acquis et développement de la coopération avant et pendant la crise  
- Intervention de Sébastien Welsch
- 3) Thème : l'interculturel  
approche, posture et relation dans l'interculturel – diversité culturelle malgache  
- Intervention de Sébastien Welsch  
- Intervention de Jean-Yves Clavreul
- 4) Echanges, débat

Cette réunion de la Plate forme Madagascar a été organisée à l'occasion de la venue en Basse-Normandie de Sébastien WELSCH, représentant de la Région Basse-Normandie à Astinanana. En effet, l'opportunité offerte aux acteurs bas-normands d'échanger avec le représentant de la Région Basse-Normandie (à la fois opérateur et bailleur en coopération à Astinanana) devait être privilégiée.

---

**1. Point sur l'actualité malgache - évolution politique**

(par Sébastien WELSCH)

préambule : la présentation qui a été faite ne reflète que la vision de Sébastien Welsch.

**SITUATION POLITIQUE**

La crise politique malgache est complexe, difficile à décrire. Voici quelques éléments d'explication, de compréhension:

- Rôle de l'armée. Dans un premier temps, l'armée a arbitré cette crise.
    - L'armée est très loyaliste, elle a pris le pouvoir "à contre cœur".
    - Ces derniers mois, la base militaire s'est soulevée à Antananarivo. Les raisons évoquées par les mutins : l'argent, c'est-à-dire un problème de redistribution en interne des finances. Les politiques ont essayé d'en tirer profit.
    - Au sein du dernier gouvernement ( début juillet), l'armée est très présente. Elle peut nuire pour sa position de neutralité
  - Contexte différent en capitale et sur le reste du territoire.
    - Dès le début de la crise, les violences qui ont eu lieu à Antananarivo ont traduit une tension réelle. La répression qui a été faite par le gouvernement en février 2009 n'a pas été acceptée par la population.
    - Paradoxe vis-à-vis de cette situation : en province, la situation est restée calme.
- > "crise très antanarivienne"

- Au niveau des institutions, il y a eu un profond changement tant au niveau des ministres que des chefs de Régions.
    - Pendant un mois, le nouveau gouvernement s'est accommodé des anciens chef de Région, même s'il y a eu des changements par la suite,
    - Les directeurs des ministères n'ont pas changé avec l'arrivée du nouveau gouvernement.
- > proximité entre les anciens et les nouveaux responsables. D'où une certaine stabilité dans les projets.

NB : les MFR travaillent toujours avec les mêmes personnes au niveau des ministères.

Au niveau des services déconcentrés, les directeurs sont les mêmes.

Ce sont les services décentralisés qui ont changé. Et dans la Région d'Astinanana, il y a eu du changement, mais pas systématiquement.

- Planification de développement. Le gouvernement s'appuie sur le MAP. Même si le nom a changé, les axes restent les mêmes.
- Calendrier politique :
  - Des élections sont prévues en novembre 2010. D'ailleurs, le recensement a été arrêté. Mais l'on ne sait pas si elles se tiendront.

- Lisibilité politique : très limitée .

Le pouvoir n'est pas légitime au niveau international et en interne, il est actuellement de plus en plus discrédité.

**SITUATION ECONOMIQUE**

La situation économique est différente selon les secteurs et les territoires.

- Disparité des territoires
    - La classe moyenne a souffert. La crise économique se localise surtout dans la capitale.
    - A Tamatave, la crise économique est perceptible, car l'activité du port a chuté de 30%.
- Le projet minier de la région (le plus gros au monde avec 11000 travailleurs) a vu les investisseurs canadiens se retirer, non pas à cause de la crise politique interne mais à cause de la crise économique mondiale. Les bailleurs canadiens ont revendu leurs parts à des financeurs coréens. Alors l'activité due à ce projet a fortement atténué l'impact économique de la crise pour la population de Tamatave
- Mais dans les autres régions, la crise économique est quasi inexistante.
- Indicateurs : les fêtes populaires sont toujours maintenues.

- Problème d'insécurité

Le taux de criminalité augmente, parallèlement aux fonctions régaliennes limitées de l'Etat, qui sont moins reconnues.

D'où une grosse insécurité à la capitale.

La corruption est aussi en augmentation.

- La presse est très libre.

NB : Actuellement, il est demandé dans la presse que l'armée reprenne le pouvoir.

L'ambassadeur des USA quitte son poste. Il a publié dans la presse un article, dans lequel "tout le monde en a pris pour son grade".

- Question au niveau internationale : vente des terres à Daewoo.

Paradoxe : sérénité mais confusion. Situation complexe

Au niveau des populations, la pauvreté est aussi bien urbaine que rurale. En milieu urbain, c'est une force de déstabilisation. Les gens ont d'autres préoccupations que la crise politique.

>> Nécessité de continuité le travail au niveau des partenariats.

## 2. Acquis et développement de la coopération avant et pendant la crise

Par Sébastien WELSCH

- La Région Basse-Normandie a deux moyens d'action à Madagascar :

- Le programme de coopération avec des axes d'intervention

- Le soutien à des opérateurs bas-normands (associations et collectivités territoriales), relative à sa politique d'ouverture sur le monde

- Etat de la coopération bas-normande avant la crise malgache :

- Institutionnalisation des actions , c'est-à-dire toujours travailler avec des partenaires institutionnels

- Territorialité, en adoptant une approche territoriale, c'est-à-dire qu'une action doit avoir un maximum d'impact sur le territoire (démultiplication en travaillant avec le maximum de partenaires) et la mise en lien entre les deux territoires

- En 2006, 3 axes avaient été identifiés :

1/ développement agricole, avec le développement de la pisciculture

2/ renforcement institutionnel, avec la formation des cadres et l'appui au suivi évaluation

3/ développement territorial, avec le développement de concept type PNR.

Le renforcement institutionnel a été interrompu au moment de la crise (mise en veille)

Par contre, les activités de l'axe 1 ont bien avancées : formation de techniciens agricoles, inauguration d'un centre de formation en mai 2010 qui a vocation à assurer la formation des formateurs de techniciens agricoles; le travail relatif à la pisciculture, en lien avec les services déconcentrés malgaches. Parallèlement, le nombre de MFR sur le territoire de la région d'Astinanana a été défini comme devant passer de 1 à 5.

Quant au troisième axe, le processus est long. Travail avec le PNR des Marais du Cotentin et du Bessin. Objectif : concept malgache à mettre en place, en s'appuyant sur 1 étudiant malgache de l'université de Tamatave.

- De puis février 2010 :

La Région Basse-Normandie a défini un projet commun avec la Région Rhône Alpes et la commune du Port (Ile de la Réunion), englobant 15 actions.

De plus, un coordinateur pour la coopération de la Région d'Astinanana a été mis en place, M. JF. Rossa.

C'est une coopération dynamique.

Le MAEE a accordé 300 000€ de subvention pour ce projet triennal.

NB : la Haute-Normandie travaille sur le Campus Paysan (formation dans le domaine de l'agriculture), avec l'Université de Tamatave.

### 3. Thème : l'interculturel approche, posture et relation dans l'interculturel – diversité culturelle malgache

#### > Jean-Yves CLAVREUL

- Analyse transactionnelle : référence à Eric Berne
  - Eric Berne est fondateur de l'analyse transactionnelle
  - Dans les relations, tout est rituel
  - L'analyse transactionnelle une approche pour mieux se comprendre et mieux communiquer.
  
- Différents rapports existent entre les individus, les groupes :
  - Relation dominé/dominant. Dans ce cas, c'est le premier qui parle qui donne le ton
  - Relation d'égal à égal, où chacun est valorisé
  
- Posture individuelle
  - L'écoute active, "faire silence en soi", pour être apte à écouter la parole de l'autre.
  - Pour éviter de renforcer la relation dominé/dominant, il faut changer le rituel des prises de paroles.
  
- Méthode de communication, prise en compte des populations :
  - approche participative (voir - juger - agir)
  - réponses locales. Dans le groupe, il y a des connaissances, du savoir > on peut répondre en interne aux questions posées. Progression d'autoformation.

Ainsi, la communication et le travail deviennent durables, grâce à l'appropriation par les populations.

"libérer la parole" + "travail de jour et travail de nuit"

- La difficulté à Madagascar réside dans le fait que le modèle est celui de dominé/dominant
  
- Cf. annexes :
  - 1 : l'interculturalité dans les échanges Nord Sud
  - 2 : L'interculturalité ou la recherche de l'empathie réciproque

#### > Sébastien WELSCH

Mettre les acteurs et les partenaires malgaches au centre du projet, pour qu'ils identifient leurs besoins.

Méthode utilisée : le "brain writing"

Question de temps : temps long et temps court

Nécessité de rester cohérent et constant, pour mieux nous comprendre.

### 4. Echanges, débat

Les participants ont remercié S. Welsch et J.Y. Clavreul pour leurs interventions.

#### ▪ Situation politique

Les représentants des structures de la plate-forme Madagascar ont témoigné pour dire qu'ils continuaient de travailler avec leurs partenaires malgaches.

Le CG 50, qui soutient les MFR sur le territoire malgache, souhaite à terme signer une convention de partenariat avec une collectivité malgache; mais est en attente vis-à-vis de la situation politique.

Le Lycée Laplace envisage un futur partenariat avec un lycée malgache, s'inscrivant dans la politique de coopération et d'ouverture sur le monde de la Région Basse-Normandie.

#### ▪ Interculturel

Mme Bars a pris la parole pour dire que les missions sur le terrain sont sur un temps court. D'où la difficulté de la langue et la nécessité d'avoir des partenaires qui traduisent au mieux.

Des précisions ont été demandées à J.Y. Clavreul quant aux ouvrages et publications de Eric Berne.

Références :

- BERNE Eric (1961), *Transactional Analysis and Psychotherapy*.
- Fondation de l'International Transactional Analysis Association, en 1964.
- CARDON A., LENHARDT V. et NICOLAS P. (2003), *L'analyse transactionnelle : outil de communication et d'évolution*, les éditions d'Organisation. (ouvrage de vulgarisation)

## ANNEXE 1 : L'interculturalité dans les échanges Nord Sud

Par Jean-Yves Clavreul

Chacun à ses valeurs et la richesse est dans la différence.

Ne pas vouloir devenir comme l'autre.

**« Le bois peut rester très longtemps dans l'eau il ne deviendra jamais un crocodile ». Proverbe africain.**

S'intégrer s'est faire un effort pour accepter, respecter et vivre les us et coutumes de l'autre pays.

**« La grenouille qui rend visite à une grenouille ne réclame pas un fauteuil »**

**Proverbe de Côte d'Ivoire**

### Le rapport aux codes de bonne conduite

Le non respect des codes de bonne conduite selon les pays peut vous discréditer à jamais. Par exemple tendre la main à une femme en Mauritanie.

### Le rapport aux vêtements

Porter des vêtements qui correspondent à la décence selon les codes du pays.

Exemple : touriste ou coopérants

### Le rapport à la nourriture et à la boisson

Le refus ou l'acceptation de la nourriture ou de la boisson

### Le rapport à la maîtrise de Soi

La capacité à se maîtriser devant la souffrance et le bonheur au Rwanda

### Le rapport au temps

Les uns possèdent le temps, les autres sont pressés

Pour travailler en Afrique **« Il faut être capable de cuire un éléphant dans un dé à coudre »**

Proverbe pygmée

### Le rapport à la santé

L'origine de la maladie est liée à la vie sociale plus que la relation de cause à effet.

### Le rapport à la religion

La religion animiste ou autres religions sont au centre de la vie et ne sont pas dissociées dans la prise de décision pour régler la vie courante

### Le rapport à la musique

Ce qui est harmonie pour un groupe et être discordant pour l'autre

### Le rapport à la famille

La famille est plus importante que tout. Un travail peut être différé tant que le problème de la famille n'est pas réglé

### Le rapport à la justice

Les us et coutumes permettent de régler des conflits sans passer par le système judiciaire de l'Etat :

Exemple au Tchad

### Le rapport au centre de Pouvoir

Les pouvoirs du monde du jour et de la nuit

Le monde du jour appartient aux règles de l'administration, des programmes, des projets le monde de la nuit appartient aux traditions (cohésion sociale autour de la décision)

### Les rapports entre les groupes ethniques relations de cousinage

Au Burkina Faso et au Tchad

### Le rapport aux ancêtres

Le culte des ancêtres et chaque fois qu'une boisson est offerte, il y a la part des ancêtres

### Le rapport à la mort

Mourir c'est entrer dans la vie In Vita Madagascar la cérémonie du retournement des morts fahamadina

Le rappel des morts Sénoufo Côte d'Ivoire et Mali

**ANNEXE 2 : L'interculturalité ou la recherche de l'empathie réciproque**

Par Jena-Yves Clavreul

Avant de parler de Madagascar.

Après plus de 40 ans de travail sur le terrain que dire de l'interculturalité ?

Ce que je sais, c'est qu'il faut rechercher l'empathie dans les relations que nous établissons. Créer des passerelles solides entre deux mondes.

Cela demande un travail sur Soi pour essayer de comprendre la position de l'autre et de ne le mettre à aucun moment en difficulté.

Des outils sont à notre disposition pour améliorer nos chances d'établir une relation interculturelle la moins mauvaise possible :

- L'analyse transactionnelle ( Eric Berne)
- L'Ecoute active

Le premier qui s'exprime met en place le référentiel de la communication interculturelle

Les questions :

- Comment faciliter l'expression et l'implication de l'autre ou des autres dans les processus de développement ?
- Comment éviter que notre intervention ne renforce souvent un modèle : Dominant Dominé ?
- Comment une approche interculturelle peut-elle développer un modèle Participatif et de Réponse locale pour un développement endogène et durable ?

Madagascar : mon vécu de l'interculturelle de 1985 à ce jour

Intervenant dans le domaine de la formation et de la communication, j'ai eu la chance de travailler avec les Malgaches sur de nombreux thèmes :

- Méthode de communication pour faciliter l'expression des communautés à la base
- notamment conception et mise en œuvre d'outil de communication
- Développement agricole, riziculture, culture de contre saison,
- Restauration des sols,
- Reboisement,
- Lutte et prévention du VIH/SIDA

J'ai toujours développé la même stratégie : libérer la parole à la base pour établir une relation d'autopromotion et de réponse locale.

Les difficultés rencontrées :

Le modèle développé est trop souvent un modèle Dominant Dominé

En général le Malgache dans une relation interculturelle est habitués à écouter par politesse ou par déférence. De ce fait, il donne difficilement son avis et reste silencieux même secret. Nous ne savons pas s'il adhère ou non à une proposition

Aspect positif

Si l'idée le séduit, il se l'approprie et va au-delà des objectifs de départ.

Ce que j'avance n'engage que moi et il se peut que vous ayez une autre perception ou un vécu différent dans les relations interculturelles avec les Malgaches. Vous avez la parole....

Un peu à l'image des Normands la relation est difficile à se créer mais elle est solide et durable, depuis 1985, je suis toujours en relation avec la famille d'un collaborateur d'Antsirabe.